

# LE DEVOIR

Libre de penser

## Une expo étoffée

*Le créateur François Barbeau présente au public ses costumes de productions artistiques*

23 mai 2014 | Sophie Chartier | Loisirs



Photo : Pedro Ruiz - Le Devoir

Des costumes pour la pièce *Les chaises*, d'Eugène Ionesco, présentée au Théâtre du Rideau vert (2000).

**François Barbeau, créateur de costumes**, du 25 mai au 7 décembre au Centre d'exposition de l'Université de Montréal.

**Robes, corsets, masques loufoques, salopettes de clown... On les voit sur scène, au cirque et à l'écran. Les costumes riches en couleurs sortis de l'esprit du créateur François Barbeau sont présents depuis des décennies dans nos productions artistiques. Et à partir de dimanche, ils seront les vedettes du Centre d'exposition de l'Université de**

**Montréal.**

Il est entré dans le métier il y a près de 60 ans. Il a travaillé avec le Cirque du Soleil, Les Grands Ballets canadiens, avec des réalisateurs comme Micheline Lanctôt, Xavier Dolan et Claude Jutra, et

avec des théâtres comme le TNM et le Rideau vert. Alors que le public a pu de nombreuses fois admirer ses créations à distance, il est invité à toucher et admirer les sculptures de tissu de François Barbeau, ce créateur de costumes qui travaille toujours avec la même passion.

## **Peindre avec le textile**

Au début des années 1950, M. Barbeau entreprend des études de beaux-arts au Loyola College, où il découvre le dessin de vêtement. En 1955, il fréquente une institution privée de haute couture, l'école Cotnoir-Capponi, où il se familiarise avec la coupe et le moulage.

Cette expérience dans le domaine de la mode lui sera bien utile dans sa future carrière pour connaître les matières et leurs différentes façons d'épouser le corps humain. Vers la fin des années 1950 et pendant les années 1960, il entre en contact avec le théâtre, un milieu où il oeuvre encore.

*« Je dis souvent que François est comme un peintre », explique Andrée Lemieux, conservatrice invitée pour l'exposition, en tâtant un long manteau aux multiples tons de vermillon. « Il faut créer une couleur et une texture en alliant une panoplie de couleurs et de textures. »*

Les oeuvres de François Barbeau sont complexes et uniques. En arpentant la salle d'exposition, en touchant les étoffes, en voyant les nuances, on découvre en effet un travail qui va bien au-delà de la couture et de la confection. Une section de l'expo a été réservée au travail d'exploration des matières et de recherche. C'est en voyant tous ces alliages de tissus improbables, teints, rétrécis, délavés, légers, denses, imprimés, brodés — que le visiteur est d'ailleurs invité à toucher — que l'on prend conscience de l'ampleur de l'oeuvre.

*« En fait, c'est à la fois un rôle de peintre et de sculpteur, corrige Mme Lemieux. Car non seulement le créateur de costumes doit maîtriser sa palette de couleurs et de textures, mais il doit aussi savoir couper et monter le vêtement, s'assurer que l'acteur sera confortable, que l'athlète de cirque pourra bouger... »*

Assis sur un tabouret, au milieu de ses croquis et maquettes, François Barbeau acquiesce. Par contre, il tient à préciser qu'il n'opère jamais seul : *« C'est un énorme travail d'équipe. J'ai des aides merveilleuses avec qui je collabore dans l'atelier. »*

## **L'expérience de l'atelier**

Justement, l'atelier... À 78 ans, François Barbeau s'y présente encore tous les jours, prêt à réaliser des esquisses ou à superviser un essayage. Le costumier se dit toujours aussi curieux et passionné par son travail.

C'est ce dévouement soutenu envers son art qu'ont voulu démontrer Andrée Lemieux et l'équipe du centre d'exposition. *« Nous avons intégré une portion atelier à l'exposition, explique Mme Lemieux. Nous voulons que les gens aient une idée de l'univers de François. »*

Le volet atelier comportera notamment de nombreuses maquettes d'origine dessinées par l'artiste et des photographies en gros plans montrant le détail des confections.

*« Par exemple, sur les images du corsage de la robe dans Christine la reine garçon [de de Michel Marc Bouchard], on voit bien toute la matière qui a été amalgamée pour créer l'effet de riche broderie. Alors que ce sont de menus objets trouvés au magasin à un dollar, rigole François Barbeau. Au théâtre, on peut vraiment s'amuser et en rajouter, vu que le spectateur le plus près est à un minimum de cinq pieds ! »*

*« Ce que je souhaite, c'est que les gens en apprennent un peu plus sur un métier qui reste assez peu connu, ajoute M. Barbeau. Et pour réussir dans ce métier, il faut être curieux. J'espère que c'est un trait de caractère que l'on retrouvera chez les visiteurs ! »*

## **La transmission**

Car la curiosité est la maîtresse de François Barbeau, celle qui le guide dans tous ses choix professionnels et créatifs. Et il croit que cette facette de sa personnalité pourra être transmise par l'exposition. *« La recherche, la documentation, l'expérimentation sont des étapes du travail complètement guidées par la curiosité. Et il faut passer par elles pour atteindre un résultat final. »*

Après un demi-siècle à vêtir les grands artistes, exposer ainsi son travail doit-il être interprété comme une forme de rétrospective ? *« Je crois que c'est plutôt une étape dans un parcours qui n'est pas fini, répond Barbeau, espiègle. Aussi longtemps que je serai curieux, je serai là ! »*